

au
CAFÉ DU QUAI
2017-2018

CYCLE
**FEMMES
EN
SCIENCES**

13
février
2018

18H

**Nabila
JABRANE-FERRAT**

Immunologiste
au Centre de physiopathologie de
Toulouse Purpan



QUAI
DES SAVOIRS



FEMMES & SCIENCES
a s s o c i a t i o n

Nabila JABRANE-FERRAT

directrice de recherche
au CNRS

Centre de physiopathologie de Toulouse
Purpan (CPTP, CNRS / INSERM / Université
Toulouse III - Paul Sabatier)

Informations pratiques :

Café du Quai,
39 allées Jules Guesdes, Toulouse
www.quaidessavoirs.fr



[Facebook.com/FetSOccitanie](https://www.facebook.com/FetSOccitanie)
www.femmesetsciences.fr



Twitter CNRSMiP
www.cnrs.fr/midi-pyrenees



Prochains cafés

Mardi 10 avril 18h
Cyrielle Vellera et Charlotte Hallavant

Mardi 12 juin 18h
Carole Henaux et Christine Barrot

Nabila Jabrane-Ferrat est spécialisée en immunologie de la grossesse. Cette directrice de recherche du CNRS au Centre de physiopathologie de Toulouse Purpan (CPTP) travaille sur la transmission d'agents infectieux de la mère vers le fœtus. « *Le bébé est séparé de la mère par le placenta, lui-même ancré à la paroi de l'utérus par des cellules fœtales en symbiose avec des cellules de la mère, explique la chercheuse. Mon rôle est de comprendre de quelle manière, parfois, des agents pathogènes sont transmis de la mère à l'enfant via cet ancrage* ». Nabila Jabrane-Ferrat a, par exemple, étudié la transmission du cytomégalovirus humain (CMV), infection fœtale congénitale la plus fréquente dans les pays industrialisés, ou encore du virus Zika, responsable de microcéphalies à la naissance.

Née à Casablanca, la chercheuse a vécu au Maroc jusqu'à 21 ans. Après deux années de licence à Marrakech durant lesquelles elle poursuit le rêve de devenir médecin, elle continue ses études à Grenoble où elle s'oriente vers la recherche. Sa thèse consacrée aux cancers du sein humain est alors une véritable révélation. Elle effectue ensuite quatre ans de post-doctorat à l'université de San Francisco : « *Au total, j'ai passé 12 ans à faire de la recherche en lien avec le cancer du sein aux États-Unis. Et j'ai adoré ! Il y a beaucoup plus de moyens financiers qu'en France.* »

C'est d'ailleurs outre-Atlantique que Nabila Jabrane-Ferrat devient mère. Là-bas, tout est fait pour la recherche, et pour les chercheurs et chercheuses. Nounou à plein temps, salles d'allaitement au laboratoire, l'immunologiste

avait toutes les cartes en main pour vivre une grossesse et une reprise sereine de ses recherches.

Expatriée à San Francisco, et pleinement épanouie personnellement et professionnellement, Nabila Jabrane-Ferrat décide pourtant de rentrer en France pour se rapprocher de sa famille. En 2003, elle y obtient un poste au CNRS à Toulouse : « *Ce long séjour aux États-Unis a été la meilleure expérience de ma vie, confie la directrice de recherche. Je conseille vivement à tout étudiant.e et jeunes chercheur.e.s de partir découvrir le monde, d'explorer de nouvelles manières de travailler.* »